

Thithinèn : Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, Et que ton cœur garde mes préceptes; Car ils prolongeront les jours et les années de ta vie, Et ils augmenteront ta paix. Proverbes 3. 1-2

Hnying : Ai-je vraiment foi à ce que je suis en train de vivre à l'école en ce moment ?

La rédaction : J'ai écrit une nouvelle (ci-contre) inspirée de la chasse aux roussettes, en pensant à nos vieux de Hunöj. À une certaine période de l'année, ils se rendaient au bord de la mer, à Mele. C'est là que les roussettes arrivaient, en provenance de Thio, sur la Grande-Terre. Une nuée s'abattait alors sur les arbres accrochés en haut des falaises. Ces "renards volants", épuisés par leur traversée, se laissaient tomber, certains déjà à l'agonie. Nos vieux les assommaient à l'aide d'un gourdin. Ce n'était pas pour le plaisir, mais pour accompagner les marmites d'ignames et les feuilles de brède de morelle. Une autre méthode consistait à construire des claies dans les cimes des arbres. Ils y attendaient patiemment le passage des roussettes pour les capturer. Mais toujours avec mesure. Ils ne prenaient que ce qu'il fallait, juste de quoi relever les plats des mamans. Rien à voir avec les pratiques d'aujourd'hui. Les chasseurs modernes abusent. Ils prélèvent sans retenue, non seulement les roussettes, mais aussi les tortues et les vaches marines. Ce n'est plus une tradition, c'est une prédation...

En 2012, une élève de Tiéta, sortie en Papoua disait que dans le domaine universitaire où elle était logée, les roussettes criaillaient jour et nuit. Elles voletaient, elles se posaient, elles allaient d'un arbre à un autre et de branche en branche. Elles n'étaient même pas inquiétées par la présence humaine. Je lui avais demandé si elle avait essayé de les compter, elle me répondit qu'elle ne pouvait pas. Il y en avait trop. A Fidji, quand on allait de Martintar notre hôtel pour nous rendre à Nandi, on passait sous un mangouier où il y avait un nid de roussettes. L'arbre était tout noir. Chez nous... c'est quasi impossible de voir un tel spectacle. Je vous jure. Bonne lecture à vous de la vallée. **Wws**

Ma iesojë

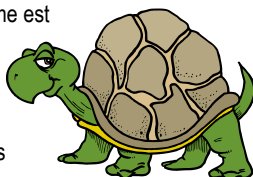
La pêche à la tortue

La pêche à la tortue lors des cérémonies coutumières est une tradition bien ancrée dans les communautés du bord de mer en Nouvelle-Calédonie. Elle représente un **symbole fort** de partage et de respect des ancêtres. Cependant, cette pratique soulève aujourd'hui des **questions écologiques et de préservation**.

Les tortues marines, notamment la tortue verte et la tortue imbriquée, sont des espèces **menacées** par la surpêche et la destruction de leur habitat. Bien qu'elles soient au cœur des coutumes, leur population diminue rapidement, ce qui risque à terme de compromettre leur rôle dans l'équilibre marin.

Peut-être qu'un **équilibre** est possible : préserver la tradition tout en restaurant des règles plus strictes pour protéger ces animaux. Certaines communautés commencent d'ailleurs à adopter des pratiques plus durables, comme le choix d'un nombre limité de tortues ou la protection des sites de ponte.

La coutume est précieuse, mais préserver les tortues



l'est tout autant. Trouver une **solution qui respecte à la fois les traditions et l'environnement** pourrait assurer que cette pratique puisse perdurer sans mettre en danger ces espèces emblématiques.

&&&

La chasse aux roussettes en Nouvelle-Calédonie : entre tradition et conservation

La chasse aux roussettes, appelées aussi "renards volants", est une pratique ancienne en Nouvelle-Calédonie. Elle est profondément ancrée dans la culture kanak, où elle revêt une dimension à la fois alimentaire, sociale et rituelle. Traditionnellement, les roussettes sont chassées pour leur viande, considérée comme un mets délicat lors des cérémonies coutumières. Elle illustre les tensions entre préservation de la biodiversité et respect des traditions. Trouver un équilibre durable est un défi majeur pour les années à venir.

&&&

Pourrir sous un feuillage.

« Faut récupérer les deux autres roussettes. Faut pas gaspiller. » S'empressa Göihag. Ils ne mirent pas de temps pour trouver les deux roussettes tombées à quelques mètres de la route. Hnajo fut de suite attiré par de petits cris lancinants. Comme des pleurs de rat pris



aux pièges. Talcida se rendit vite compte que les roussettes tirées au vol avaient leurs petits sous les ailes. Le bébé n'était pas mort, il lançait des appels à sa maman morte longtemps ... avant lui. Göihag n'eut même pas de douleur à le détacher du cadavre. Il déploya soigneusement les grandes ailes noires de la maman et secoua très énergiquement le mort, exactement comme pour un drap de parasites. Le petit, suspendu au sexe du cadavre, criait aussi fort que Göihag le maltraitait, en l'air. Le mouvement claquait fort. « Quelle dextérité ! Le crime parfait contre la Vie et entonnons l'hymne à la Mort. » Fredonnerait un observateur qui verrait la scène. Le petit être était en réalité relié à la mère par un cordon. Göihag secouait. Il secouait encore plus fort jusqu'à ce que le cordon se brisât. Le petit fut projeté dans la broussaille où il allait se perdre et mourir. En Talcida, s'écoulait aussi la vie. Elle ne sentait même pas qu'elle mouillait. Elle mouillait le siège arrière de la Fiat. Elle prit seulement la boîte de boisson fraîche qu'elle avait achetée pour l'appliquer fortement à son bas ventre. **Léopold Hnacipan: Les fleurs de poir 2018**

Ngazo e zöong

Bonjour Wawes, Nous nous sommes rencontrés chez Amélie Darbois il y a 10 jours lors de notre « apéro book ». Je tenais à vous remercier de votre présence (ainsi que celle de votre épouse) parmi nous ce soir là ; le partage de nos différentes cultures est toujours enrichissant et permet d'acquérir, jour après jour une certaine ouverture d'esprit. Amélie nous a fait parvenir l'exemplaire du journal Nuelasin de la semaine dernière dans lequel vous avez fait référence à notre soirée. Nous avons toutes été très touchées par votre démarche. Merci à vous. Comme vous nous l'avez proposé, pourriez

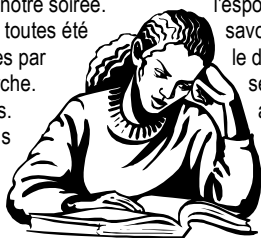
vous m'inscrire à Nuelasin ?

En vous remerciant par avance,
Solange

Bonjour Maselo Très bon texte poétique et évocateur d'une paix sociale qui a du mal à persister. Parfois on choisit la violence par manque de compréhension du bonheeur.

jlj (**Peley Jean-Luc**)

Bonjour les amis, quelles que soient les situations, les épreuves qu'on peut traverser dans la vie, je parle en tant que chrétien, avec Dieu il y a toujours de l'espoir, il faut savoir relever le défi, ne pas se laisser abattre par tous les soucis de la vie, rester



positif. Le suicide n'est pas la solution, l'être humain n'a pas le droit de mettre fin à son existence. C'est Dieu qui donne la vie et c'est lui qui reprend la vie. Je compatis à la douleur de ces familles, mes condoléances et que Dieu vous console et que sa paix vous rassure. Dieu vous bénit.

Félix Dawilo

Merci tonton pour le bel hommage à Beibi. C'était comme on dit un "bon vivant".

Sylviane Naoutchoué

Bonjour, Merci infiniment de ces échanges lors de notre "apéro book" de vendredi soir. Amélie m'a donné votre adresse mail, je souhaiterais recevoir Nuelasin. Merci par avance pour l'ajout. Bonne journée. **Sophie**

Humeur : ... Jésus Christ / vie du Monde

Alors toujours en train de se soucier de la vie sur Terre ? Les affaires, l'alcool, les femmes, la coutume...



Pourquoi ? Tu vis dans l'Espace toi ?

H.L

Egeua !



J'ai mal à la main droite.

Ben, écris de la gauche.



H.L

Prière : Je pense à un frère qui travaille au Vice Rectorat que j'ai appelé vendredi pour avoir des informations liées au collège de Tiéta. Et je lui disais en même temps que c'était ma dernière année et que j'allais partir à la retraite. Je fus étonné par sa réponse qu'il n'allait plus avoir à lire les aventures de Maselo. Je le rassurai que j'allais continuer l'écriture de Nuelasin même après Tiéta. Affaire à suivre... avant j'écrivais pour assouvir un besoin maintenant, c'est pour les lecteurs que je le fais. Dieu...

Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipanl@gmail.com